

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage a la Vallée de la Mourg

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

VOYAGE

A LA VALLÉE DE LA MOURG.

CETTE excursion se fait depuis Bade, si le piéton ne l'entreprend pas d'un des points rapprochés que l'on a décrits parmi les environs de Bade. Voici les objets les plus propres à fixer la curiosité du voyageur.

La montagne d'*Herrnwiese* se distingue vers le midi parmi les hauteurs qui font frontière entre le *Badois* et le *Wurtemberg*: c'est un sommet absolument nu qu'on appelle aussi la hauteur de Bade. A la pente du sud de cette montagne se cache dans un vallon très-élevé le petit village d'*Herrnwiese*. Il y a dans un éloignement de trois quarts d'heure à la pente du sud-est un petit lac du même nom, mais appelé *Mnonneuse* par les gens du pays. Le village d'*Herrnwiese* est isolé dans un enfoncement de montagne où les champs ne produisent presque rien; mais les bois, le gibier, tels que le coq de bruyère, le merle à collier, manger délicieux, y sont fort abondans.

Le *Buhlerthal* (*val de Buhl*). On descend du *Herrnwiese*, qui peut avoir deux lieues de longueur dans sa direction à l'ouest. Toute cette contrée est un de ces tableaux faits pour inspirer un *Ossian*, mais avec une teinte de couleurs moins sombres que les antiques vallées des *Hibrides*. Il y a une lieue depuis la forge jusqu'à *Buhl*; on y va par la vallée d'*Altweiler*, couverte de vignobles et de fertiles vergers. Le voyageur s'y verra souvent au comble de ses souhaits, il contempera et s'écriera: *Hoc erat in votis*.

Buhl est un bourg important et le plus abondant marché du grand duché.

Kappel et le *Windeck*. *Kappel-sous-Windeck* est à un quart d'heure de *Buhl*, dans une contrée couverte de vignes, de châtaigniers et de prairies. Il y a six différentes pointes, toutes formant le plus beau paysage. L'église a une haute tour qui a une belle vue sur le Rhin. De ces hauteurs sauvages, mais pittoresques, on se rend à

La *Houb*, un des plus beaux vallons de la *Forêt-Noire* (qui tire son nom de *Hoba*, *Huoba*, métairie, surtout pour le bétail).

On y trouve une belle source. Le burg de *Windeck* est au levant. Le bain salulaire de la *Houb* n'est guère fréquenté que par des femmes. Ce bain est bien embelli depuis quelques années. Il présente de belles promenades et excursions sur le *Hardberg*, qui a une belle vue vers le vallon de *Neusatz*, vers *Lauf* et les ruines de *Neuwindeck*, vers le château de *Sainte-Brigitte* ou *Frohnmatten* et à l'*Erlenbad*, qui est dans le voisinage, et qui, rétabli depuis quelques années, reçoit des baigneurs. Il n'y a qu'un quart d'heure de la *Houb* à la grande route de Francfort à Bâle. En sortant du chemin creux on trouve le *Lindenkirch*, célèbre pèlerinage avec une auberge et un ancien ermitage.

Entrée de la vallée de la Mourg. Cette rivière vient du *Kniebis*: deux sources, la rouge et la blanche *Mourg*, après avoir parcouru un long espace, se réunissent dans le *Forbach*, au village de *Baiersdorf*, royaume de Wurtemberg, et prennent le nom de *Mourg*. La rivière, bientôt gonflée des nombreux ruisseaux de tous les vallons, court dix lieues dans la belle vallée; puis, ayant encore fait une lieue dans la plaine, elle joint le Rhin à *Steinmauern* au-dessous de *Rastadt*. Cette vallée est une des plus belles de l'Allemagne; les voyageurs s'y croient encore dans les belles contrées pastorales de la Suisse. On entre dans la vallée à *Kouppenheim*, petite ville à une lieue de *Rastadt*. On voit à la rive gauche, sur une roche rouge, un antique pavillon environné d'un bosquet de hêtres, à la droite l'église paroissiale de *Rotensfels*, dans le fond des montagnes bleues qui s'élèvent jusqu'aux nues.

Gernsbach. On y va par deux chemins en côtoyant la rivière: l'un est le sentier sous l'*Amalienberg*, l'autre à gauche est la belle chaussée qui passe à *Ottenau* et *Heerdten*. *Gernsbach* est bâtie sur les deux rives et en partie sur une colline couronnée par l'église paroissiale. Le château nouvellement réparé d'*Eberstein* et ses belles tours se détachent du rideau que forment les hautes montagnes de la *Forêt-Noire*. Cette ville a 1,500 h., un bailliage, une gruerie, une église catholique et une protestante. Les contrées montagneuses ont cela de commun que chaque sentier y présente une nouvelle promenade, chaque hauteur une nouvelle vue, chaque enfoncement un nouveau charme pour l'imagination: ce qui fait que partout le voyageur s'arrête et s'en retourne satisfait. C'est ce qu'on peut surtout appliquer à *Gernsbach*. Au sud on peut y suivre les détours d'un vallon dominé par le haut *Mercur*. On y trouve le village de *Stauffenberg* entre les prairies et les vignobles, les châtaigniers et les noyers, sur un joli ruisseau, et dont les maisons se prolongent jusqu'aux obscurités de la forêt; au couchant la *Mourg* et les abondantes moissons, ré-

compense de l'industrie qui règne sur ses deux bords ; de côté les avant-monts de la *Forêt-Noire* et le village de *Loffenau*.

Le *Klingel*, le *burg d'Eberstein*. De *Gernsbach* on suit la chaussée de la *Mourg* jusqu'à une petite colline où est une chapelle, comme celle de *Guillaume Tell* sur le lac des quatre villes forestières. Cette chapelle s'appelle le *Klingel*, et attire beaucoup de pèlerins. Derrière la chapelle un beau et large chemin en zigzag conduit à travers les clairières de sapins jusqu'au *burg d'Eberstein*, qui n'était encore qu'une ruine il y a 24 ans. Le margrave *Frédéric* fit relever le château. L'intérieur en est simple, et on trouverait difficilement en Allemagne un site comparable à celui du *nouvel Eberstein*. Le château est environné d'un jardin anglais. La *Mourg* s'y brise avec fracas par-dessus les blocs de granit, et va baigner une petite île couverte d'un bocage.

Weissenbach. Du *burg d'Eberstein* on suit les hauteurs de riantes collines jusqu'à *Oberzroth*, à une petite lieue de *Gernsbach* et à gauche de la *Mourg*. La chaussée serpente péniblement entre les pans de roches et le ruisseau.

Le *chemin de Forbach* passe vis-à-vis le petit village d'*Aue*, derrière *Weissenbach*, et monte peu à peu à travers les rochers entre des pans de verdure et d'effrayans précipices. Nulle part la nature n'a formé un vallon plus sauvage, plus grand dans ses projections hardies. Ce n'est qu'au bout d'une heure que l'on gagne *Langenbrand*, village dont les maisons toutes de bois bordent quelques espaces moins escarpés de la rive. Alors on se trouve entièrement dans la sombre et majestueuse *Forêt-Noire*. La rive gauche de la *Mourg* devient toujours plus sauvage, toujours plus hardie dans son cours irrégulier ; partout où se porte la vue, elle n'est frappée que de rochers immenses, de ruines de vieux burgs.

Gausbach est à une petite lieue de *Langenbrand*. C'est ici que la route est à son point le plus élevé : cernée à gauche par de hautes montagnes, bornée à droite sur le penchant d'un précipice encore plus formidable par le mugissement des eaux qui s'y creusent un lit rocailleux.

Chemin de Freudenstadt. La *Raunzsch* se précipite à travers des rochers en monceaux, et tombe dans la *Mourg* à une lieue et demie de *Forbach*. Elle vient d'un vallon sauvage ombragé de pins noirs. Les deux côtés du vallon, que traverse ce torrent, s'élèvent à la hauteur des plus hautes montagnes. Il roule avec fracas sur un lit couvert de gros blocs de granit. A une demi-lieue de là, dans un enfoncement sauvage et inaccessible de la

montagne, est un vaste réservoir nommé *Raumanzacer Scwel-lung*, qui contient 1,500,000 pieds cubes d'eau et sert à faire descendre par ses écluses jusqu'à la *Mourg* les immenses tas de bois qui s'y jettent de tous les points du voisinage. Rien n'excite plus la curiosité que l'ouverture d'une pareille écluse. Il faut encore faire une lieue avant de gagner la *verrière de Schwarzenberg*. Le chemin traverse quantité de ruisseaux que reçoit la *Mourg*, entre autres le *Frondbrunnen*, qui fait limite entre Bade et Wurtemberg.

Koenigswart, ancien château de chasse bâti en 1209 par Rodolphe, comte de Tubingue, montre encore ses ruines sur la pointe d'un rocher.

Houzenbac est à un quart d'heure de *Schwarzenberg*. Les montagnes s'élèvent de plus en plus, la végétation s'affaiblit, des masses de rochers nus et souvent en pièces, la couleur toujours plus foncée des sapinières, la solitude, le silence solennel de toute la contrée, ont quelque chose de sombre et une grandeur sublime. Le village lui-même commence à jouir d'une situation moins sauvage; 20 à 30 cabanes sont dispersées sur des collines qui fournissent de bons pâturages. Il faut y voir la filature des osiers, celle des racines et jeunes tiges de pins dont on fait même des cordons fort déliés. Un pont conduit à la rive droite. La vallée s'ouvre un peu, mais se resserre près du *Schoengrund*, à une demi-lieue d'*Houzenbach*.

Ræth, village à la rive gauche, une demi-lieue plus haut. La route file le long d'un banc escarpé de gneiss. Le village a 17 fermes considérables qui sont d'un bon rapport. Le *Roether* est de tous ces monts celui qui s'élève le plus haut et le plus majestueusement dans les airs; aussi dans les beaux jours la vue dont on y jouit est une des plus intéressantes.

Hasselbach, à un quart de lieue, est une commune de sept fermes héréditaires au milieu des plus fertiles prairies; chaque ferme a sa propriété particulière en bois, en terres et en prairies.

La *Mourg* blanche et la rouge se réunissent à *Bayersdorf*, qui est à trois quarts de lieue plus haut, et forment la rivière qui a déjà trente pieds de largeur. Un pont de bois y réunit les deux rives. Le vallon de *Bayersdorf* est cerné de rochers et de montagnes et il a une situation très-romantique.

Il y a encore cinq quarts d'heure jusqu'à *Freudenstadt*, petite ville sur les hauteurs de la *Forêt-Noire*.

Le *Wildbad*. Les baigneurs aiment à voisiner avec ceux qui prennent les eaux dans le voisinage. Aussi va-t-on fréquemment

de *Bade* à *Wildbad* et de *Wildbad* à *Bade*, quoique éloignés de sept lieues, par d'assez mauvais chemins. On va de *Gernsbach* à *Loffenau*, village du Wurtemberg (1 lieue), où l'on visite le Moulin-du-Diable et les fameuses cavernes. Le *Wildbad* est dans une étroite vallée, telle qu'Ossian les décrivait dans sa verve, et arrosée des eaux écumantes de l'*Enz*. De *Wildbad* on va visiter l'abbaye d'*Hirschau*.

VOYAGE A LA FORÊT-NOIRE.

Les montagnes connues sous le nom de la *Forêt-Noire* règnent des frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz* près de *Pforzheim*, d'où la chaîne s'étend au nord sous un autre nom. Ce pays est sous plusieurs rapports un des plus intéressans de l'Allemagne. Il s'étend en forme d'amphithéâtre du *Rhin* au *Nécre* en montant insensiblement. Les trois points principaux les plus élevés et auxquels toutes les parties semblent tendre, sont le *Feldberg*, au sud de l'*Hoellenpass*, le *Rohrathsberg*, entre le *Hoelle* et le *Kinzig*, et le *Kniebis*, au nord du *Kinzig*. Les bois sombres et tristes sont presque tous de sapins.

Le voyageur n'y peut projeter une route directe; au contraire, s'il veut bien voir, il va tantôt à droite, tantôt à gauche, et se porte vers le levant ou le couchant, selon la diversité des sites.

Herrnalb, *Frauenalb*. La première de ces abbayes est à quatre lieues de *Bade* et deux de *Gernsbach*, dans la belle vallée du ruisseau d'*Alb*. Une belle chaussée y conduit par une riche contrée de bois jusqu'à *Gernsbach*. De la hauteur qui est derrière le *Mercur* on quitte les bois, et on a la vue de la vallée de la *Mouwg* et de celle du *Rhin*. Le village de *Loffenau* est sur une hauteur à une lieue de *Gernsbach*. On trouve dans le voisinage des cavernes de roche remarquables; on monte encore un peu en grim pant, puis on descend toujours à mi-côte jusqu'à *Herrn alb*, riche fondation, comme nous avons vu, des comtes d'*Eberstein*. La vallée de l'*Alb* est d'une admirable beauté. Au bas du hameau et le long du chemin est une suite de rochers semblables à une colonnade; des habitations champêtres décorent deux de leurs sommets. On croirait qu'une imagination fantastique a présidé à leur formation. Le plus beau moment de jouir